

# LE LIEN LÉGITIMISTE



Vive le Roi! Quand même!

NUMÉRO 51 - MAI-JUIN 2013

## Ça sent le roussi...

**T**ITRE UN PEU TRIVIAL sans doute, mais bien représentatif et exemplaire des incertitudes nombreuses fournies par l'actualité pour la France et, surtout, pour celle qui n'est plus un royaume.

Depuis le 24 mars, sorti du rêve que je vous avais conté dans le dernier numéro et qui a été repris sur certains sites légitimistes, notamment Vexilla Galliae – la référence en la matière, puisqu'adoubé par l'institut Duc d'Anjou –, les événements se sont succédés, les positions affirmées ou clarifiées et leurs conséquences restent encore incertaines, imprévisibles, inquiétantes...

*Cela sent le roussi* pour le gouvernement et celui qui l'a formé. Au point que déjà l'on se demande s'il pourra durer encore quatre ans ou aller jusqu'à son terme, renversé qu'il serait par quelque manœuvre improbable. Mais impavides, impassibles et imperturbables en apparence, tels des potentats assurés de la durée et de leur force, le président de la République, sa concubine officielle et ses ministres ne sortent plus sans la protection d'une armée de gardes mobiles, de compagnies républicaines de sécurité entières et de gendarmes pour éloigner les populations, agaçantes sûrement, mais encore pacifiques et *bien élevées*. Enfin, ils sortent encore de leurs palais d'Ancien Régime, même si certaine porte-parole ou certains porteurs de maroquins, plus pusillanimes, profitent des circonstances pour annuler ou raréfier leurs déplacements... Ou éviter autant que possible les comités d'accueil quasi spontanés qui les attendent devant l'entrée des bâtiments qu'ils doivent inaugurer, où ils doivent rencontrer ceux qui participent à la bonne marche du pouvoir, souvent en passant par la petite porte de derrière. Sans gloire certes, mais sans risque! Tant que les actions resteront bon enfant, que la casse sera réservée, et permise, à la jeunesse plus qatarie que française, il est à prévoir que l'on jouera au chat et à la souris, que la politique (ou ce qui en tient lieu) s'adaptera au temps nouveau avec force actions aimables, bénignes mais inoffensives, contrées par les troupes du ministre de l'Intérieur à coup de matraques, de jets de gaz lacrymogènes ou autres, d'arrestations arbitraires et musclées, de mises en garde à vue et de condamnations diverses et variées pour

avoir brandi quelques slogans interdits, chanté un chant séditieux comme *La Marseillaise* – et sur ce point je suis bien d'accord, mais c'est bien le seul – ou *L'Espérance*, pour avoir été présent là où il ne fallait pas en dépit des autorisations obtenues pour y être...

Cependant l'opposition politique ne paraît pas récupérer vraiment la contestation du peuple qui, seul, paraît décidé. L'opposition (*droite impossible*) a déjà accepté la force du cliquet et convient qu'elle ne pourra, même si elle le voulait, revenir sur ces lois qui motivent la colère, la persévérance et la ténacité des Français qui ne les approuvent pas et veulent les abroger. L'opposition parlementaire d'aujourd'hui, constituée des partis qui, il y a un an seulement, étaient au pouvoir et risquent simplement de profiter du zapping électoral, semble peu appréciée par les contestataires du *mariage pour tous sauf pour un*. Et ce n'est pas les attermoissements des frontistes divisés déjà entre deux options, représentées par la tante et la nièce, qui susciteront une possibilité droitière face au pouvoir en place qui bénéficie, malgré ses erreurs, des institutions créées pour lui. Désormais, la seule possibilité de changement, même si le gouvernement et le président perdent les élections prochaines, sera d'attendre encore quatre ans, la présidentielle de 2017!

*Cela sent le roussi* aussi, par voie de conséquences, pour le régime, ou au moins pour la Cinquième République...

Le blocage des institutions dû au temps quinquennal, devenu celui de la Cinquième République, est à la fois la certitude de la longévité de ce gouvernement et de son président, et celle d'une infime possibilité d'accélération du temps républicain. Même si les élections municipales, européennes, *territoriales mixtes* (avec pour la première fois une femme ET un homme candidats pour un double poste

### SOMMAIRE

¶ Ci-contre : *Ça sent le roussi...* par Gérard de Villèle.

¶ Page 3. La Légitimité en colloque. *Familles, je vous hais ?* Les Amis de Guy Augé

¶ Page 4. Chronique. *Le Journal en bleu [13]* de Luc Boissard.

¶ Page 6. Figures et propos iconoclastes. *Anatole France à*

*La Béchellerie (1914-1924).*

¶ Page 8.

Mélanges.

*De l'Histoire de la Vendée militaire rééditée, aux Doctrines philo-*

*sophiques et systèmes politiques* de Louis Jugnet, en passant par

Bonald et une biographie du roi d'Espagne, *Juan Carlos...*

¶ Page 12.

Actualités et histoire. *Sur quelques événements*

(plus ou moins) récents...

¶ Page 14. Commentaires...

*Paraît enfin l'aurore...*

de Nicolas Ferrial.

¶ Page 16. Brèves...

*Fenêtres*

*sur cours...*

Charmante peut-être, jolie et accorte sans aucun doute, mais affublée du symbole de la Terreur révolutionnaire, un emblème de la gauche première et historique... Il est vrai qu'elle précédait, avec ses consœurs, les manifs pour tous de celle qui a pour pseudonyme médiatique Frigide Barjot.

Quel programme ! Celui désormais officiel et royal de Ségolène...

Cela sent bien le roussi.

